

Le Monde

pour **matinPLUS**

Urbanisme. Limeil-Brevannes, ville du Val-de-Marne, investit dans la création d'un quartier doté d'un volet environnemental ambitieux. La banlieue montre la voie d'une gestion responsable de l'eau et de l'énergie.



Le futur quartier écologique de Limeil-Brevannes, par l'architecte Roland Castro.

Les Batignolles (17^e), entre vert et bleu

► Un quartier construit en bois ou avec des matériaux de recyclés, des immeubles chauffés au bio-gaz et à l'énergie solaire, des habitants qui se déplace à vélo ou en voiture électrique... Il ne s'agit pas là du dernier plan de la composante verte du conseil de Paris, mais d'un projet UMP pour le quartier des Batignolles. A quelques mois des élections municipales, Françoise de Panafieu, tête de liste UMP et maire du 17^e arrondissement, souhaite «faire entrer Paris dans le réseau international des villes écologiques». «Françoise de Panafieu recopie le projet de ZAC Clichy-Batignolles lancé par la Mairie de Paris en 2002» répond-on à l'Hôtel de Ville en précisant que «la première pierre de la ZAC sera posée mi-2008». Le chantier doit durer six ans. Les Bleus parisiens passeraient-ils au vert? «Cela prouve que, sur certains points, nous pouvons nous rapprocher» estime Jérôme Dubus, adjoint au maire du 17^e chargé du Logement, de l'Urbanisme et des Grands projets.

Le Quartier des temps durables, une idée pour le futur

La ville de Limeil-Brevannes (Val-de-Marne) va construire un des plus importants quartiers écologiques d'Europe. Celui-ci comprendra 1 000 logements (70 000 m²) et 7 000 m² de commerces. Situé au nord ouest de la commune, dans la zone de la Ballastière actuellement en friche, il portera fort logiquement le nom de Quartier des temps durables. Il aurait pu s'appeler aussi Quartier des temps futurs, tant il préfigure la ville de demain.

Imaginé dans leurs grandes masses par le cabinet de l'architecte-urbaniste Roland Castro, les 9,5 hectares du prochain quartier ont été partagés en huit îlots attribués chacun à un promoteur qui a son propre architecte. Ceux-ci doivent respecter un cahier des charges bardé de contraintes inédites en France.

Tous les immeubles seront isolés de l'extérieur, bénéficiant ainsi d'un coefficient de très haute isolation. Il ne sera fait appel qu'aux énergies durables. Les toits seront chapeautés de panneaux photovoltaïques qui couvriront une surface de 10 000 m² pour l'eau chaude sanitaire

et l'électricité. Le chauffage sera fourni soit par une usine de biomasse, soit par une unité de géothermie. L'objectif affiché est d'avoir des bâtiments à énergie 0, autrement dit consommant autant d'énergie qu'ils en produisent.

Être pionnier a un coût. «Mais il est possible de faire se croiser contraintes écologiques et économiques», explique le maire, Joseph Rossignol (divers gauche). Les frais d'études, de dépollution, la réalisation des fondations ont coûté 27 millions d'euros. Le coût total de la création du quartier n'est pas encore connu. Les promoteurs mis en concurrence n'ont pas encore remis leurs copies», précise l'édile.

Les voitures seront bannies du quartier et garées en sous-sol, sans y pénétrer. Une agence de la mobilité donnera des informations sur les transports en commun et, surtout, elle organisera les moyens alternatifs de déplacement comme l'auto-partage ou le covoiturage. Elle s'occupera de la location de vélos, les seuls moyens de locomotion autorisés avec des cybercars. Il s'agit de petits véhicules électriques, automatisés, guidés par GPS. Pour se rendre à Paris, les habitants

« Nous n'avons rien reçu de l'Etat en matière de subventions »

Joseph Rossignol, maire de Limeil-Brevannes

pourront peut-être emprunter un téléphérique. Un projet visant à relier le quartier au futur terminus de la ligne de métro n° 8, en cours de prolongement, est actuellement à l'étude.

Enfin le quartier a également été conçu comme une ville-jardin. En plus des espaces verts publics, tous les appartements devraient avoir de vastes terrasses plantées qui formeront des jardins superposés. Les eaux de pluie seront utilisées pour les WC, le nettoyage des locaux, de la voirie et l'arrosage des espaces verts.

Le conseil municipal doit voter la réalisation du projet fin septembre. Les premiers habitants de ce quartier futuriste devraient arriver début 2009 et les derniers devraient emménager en 2011. «Nous n'avons rien reçu de l'Etat en matière de subventions. Nous n'avons jamais compté dessus», conclut Joseph Rossignol.

Francis Gouge

CET APRÈS-MIDI DANS

Le Monde

Roissy-Charles-de-Gaulle au bord de la congestion